

Par ce livre, Bruno Bettelheim veut démontrer que, contrairement à ce que l'on a pu fréquemment affirmer, les contes de fées ne sont absolument pas traumatisants pour les enfants.

Ils démontrent même qu'ils sont une excellente réponse à leurs angoisses car ils les informent des **épreuves** qui les attendent en grandissant et des efforts qu'ils auront à fournir.

Les contes de fées ont une fonction thérapeutique pour les enfants et même les adolescents. Ils amènent à la maturité et à l'âge adulte et participent activement à la construction de leur **future identité**.

Ils permettent de se forger une première idée de la « morale » car ils s'adressent simultanément à plusieurs niveaux de la personnalité en même temps qu'ils enrichissent la vie intérieure de l'enfant.

Les contes de fées ouvrent à l'imagination de multiples dimensions qu'il serait incapable de **découvrir seul**.

Ils ont la capacité de poser les problèmes existentiels en termes brefs et précis.

Ils décrivent une situation **inconsciente** et informent des épreuves à venir, des efforts à accomplir avant de se terminer par un heureux dénouement qui a le mérite de rassurer l'enfant (le soulage, le reconforte).

Bruno Bettelheim met également en garde contre les contes « dits modernes » qui procurent des images de la vie où l'enfant doit s'aventurer seul (poursuivant une route de solitude) et où souvent la dure réalité l'effraie plus qu'elle ne l'aide à se construire positivement.

En divertissant l'enfant, le conte de fées l'éclaire sur lui-même et favorise le développement de sa personnalité. Au fil des histoires il s'identifie aux différents personnages et tire des profits tout à fait différents selon son âge, son sexe, ce qu'il vit au moment de l'écoute ou de la lecture du conte. Chaque conte permet de nourrir différents aspects et peut être revisité plusieurs fois.

Les études de Bettelheim visent aussi à guider les adultes, et plus particulièrement ceux qui ont charge d'enfants, à comprendre plus facilement l'importance des contes de fées. Il les incite à beaucoup lire de contes aux enfants et à ne jamais chercher à faire la moindre interprétation auprès d'eux (ce qui serait inutile voire même dangereux).

Enfin, pour finir, l'auteur tente de distinguer les apports :

des contes de fées

des fables (moralisatrices)

et des mythes (personnages auxquels on ne peut s'identifier).

Commentaires :

L'auteur essaie de tirer une interprétation psychanalytique des contes de fées. Il décortique différents contes pour enfants, (des « Mille et une Nuits » aux frères Grimm, de « Cendrillon » à « Blanche-Neige » et à « la Belle au bois dormant »...).

Ce livre m'a beaucoup intéressée personnellement car il aborde le même support symbolique que celui que nous rencontrons dans les rêves-éveillés chez l'adulte (personnages effrayants ou rassurants, lieux magiques ou angoissants, objets hostiles ou aux pouvoirs magiques ...).

Dans les deux cas, tout sentiment est transposable en images et symboles et nos contradictions, problèmes irrésolus refoulés dans l'inconscient, apparaissent clairement sous forme symbolique.

Il peut aider à mieux rentrer dans l'univers de l'imaginaire et de l'interprétation.

L'adulte voit, raconte et vit beaucoup de choses sous forme symbolique dans ses rêves-éveillés. Son imaginaire s'est-il nourri, dans sa plus tendre enfance, des lectures bénéfiques puisées dans les contes de fées ?

Sommes-nous mieux armés dans la vie lorsque nous avons pu déjà entrevoir la vie et ses difficultés dans ce que vivent les personnages des contes de fées auxquels nous nous sommes identifiés ?

Françoise BRAT

Psychanalyse des contes de fées

Pocket

Bruno Bettelheim

1967

Les contes de fées expriment en paroles et en actes ce qui se passent dans l'esprit des enfants. L'enfant reconnaît dans les différents personnages et animaux ses propres tendances contradictoires. Les contes de fées aident à mettre de l'ordre dans le chaos intérieur qui submerge l'enfant. Ils montrent ce que sont ses problèmes psychologiques et comment ils

peuvent être maîtrisés au mieux : des angoisses d'abandon et de séparation, la rivalité fraternelle, les conflits œdipiens, comment passer d'un stade à un autre, comment gérer ses pulsions, la sexualité.

Tous les processus intérieurs sont traduits par des images visuelles. L'enfant se reconnaît, il peut s'identifier, il peut vivre ses désirs destructifs, tirer des satisfactions, s'attacher à un idéal, se revancher, selon ses besoins du moment.

Il voit le chemin de la vie et les défis à affronter, mais en même temps il gagne en espoir, en courage et en confiance parce que l'histoire se termine *toujours* positivement. Les contes de fées parlent de *la vérité intérieure* des enfants et leur montrent comment intégrer le ça, le moi et le surmoi ;ils démontrent *l'importance de ces trois* instances.

Les contes des fées sont une aide précieuse pour apprendre à devenir un être unifié, capable d'affronter les difficultés de la vie. Ils montrent comment devenir Roi dans son propre royaume.

La psychanalyse des contes de fées est un très beau livre, approfondi, détaillé et très clarifiant, je le recommande fortement à chacun.

Joyce Verbecke

Edition POCKET

PSYCHANALYSE DES CONTES DE FEES

1999

Bruno BETTELHEIM

Certains parents pensent que les contes de fées ne sont pas pertinents pour les enfants, voir néfastes. Ils pourraient leur faire peur ou les écarter de la réalité. Avec ce livre, l'auteur démontre qu'il n'en est rien, bien au contraire, au vu des nombreux avantages des contes de fées sur le développement de l'enfant. En effet, ceux-ci abordent, dans un langage compréhensible par l'enfant, beaucoup de thèmes qui le préoccupent durant son évolution et lui délivrent des messages bien utiles.

Pourquoi les contes ont-ils autant d'impact sur les enfants ? Essentiellement parce qu'ils utilisent des métaphores, des images, qui ont plus de signification pour l'enfant que de longues explications réalistes et terre à terre (l'enfant a une pensée par images, par sensations).

Par exemple : pour faire passer le message, à un enfant, ou à un adulte, que l'on doit se nourrir, on peut prendre l'image d'une voiture. Une voiture il lui faut du carburant, et du bon,

pour qu'elle avance, sinon elle s'arrête.

Les contes de fées dénotent du même principe. L'enfant est dans un flou psychique, pour ne pas dire, dans un chaos psychique (notamment en période oedipienne) et les contes lui proposent des images, des symboles pour plaquer dessus ses tensions internes (la bonne mère aimante sera une bonne fée, la mauvaise mère oedipienne sera une marâtre ou une sorcière).

L'enfant est souvent tiraillé entre le principe de plaisir (son ça) et le principe de réalité (son surmoi) : doit-il terminer le pot de confiture qu'il vient d'entamer ou se raisonner et en laisser pour demain. Le conte « Les Trois petits cochons » font comprendre à l'enfant de manière symbolique et imagée que si on laisse le pouvoir au principe de plaisir, on peut en mourir, mais que si on suit le principe de réalité, non seulement on ne meurt pas, mais on tue le loup (c'est-à-dire on domine son « ça animal et indompté »).

L'auteur, tout au long du livre, nous prouve que les contes de fées sont très structurants pour les enfants, mais aussi très utiles pour les parents. Je rajouterai que ce livre est très utile à toute personne intéressée de près ou de loin par le merveilleux outil qu'est le Rêve-Eveillé, du fait de ses similitudes avec le conte.

Livre passionnant, très agréable à lire, qui nous donne un éclairage nouveau sur ces contes de fées, oh combien, populaires.

Christian BARETTE

Edition POCKET

PSYCHANALYSE DES CONTES DE FEES

1999

Bruno BETTELHEIM

Bruno Bettelheim est connu pour ses écrits sur les enfants autistes. Sa vie a été très marquée par son expérience de déporté à Dachau en 1938. D'origine Autrichienne, il émigre aux Etats Unis où il dirige l'Ecole orthogénique, centre spécialisé dans les thérapies pour enfants autistiques. Il s'est suicidé en 1990.

Dans cet ouvrage, Bruno Bettelheim présente les Contes de fée comme un art qui n'a pas pour

seule fonction de divertir les enfants, mais aussi de leur apporter des informations qui les aident dans leur développement. En stimulant leur imagination, ils leur permettent de mettre des mots sur leurs propres émotions.

A partir d'un certains nombres d'histoires connues, l'auteur fait la démonstration du reflet que chacune renvoie comme image de notre évolution interne. Les contes possèdent, d'après lui, de réelles valeurs thérapeutiques. Les conflits intérieurs, les questionnements sont représentés par des personnages, des situations qui ont quelque chose de magique. Ainsi l'enfant peut trouver des réponses à ses inquiétudes, ses peurs, ses incompréhensions par phénomène d'identification. Les histoires ouvrent les portes de l'imagination, ce qui permet à l'enfant de transformer en fantasmes le contenu de son inconscient. Le langage symbolique permet de traduire ce qui est présent dans l'inconscient.

La première partie du livre s'attarde particulièrement sur cette utilité de l'imagination. Le conte permet la créativité, et l'enfant trouve ses solutions en méditant sur ce que l'histoire donne à entendre. L'auteur explique comment le conte permet, en laissant la place à l'imagination, une interprétation personnelle ; il s'agit alors de créer quelque chose au lieu de le subir.

Le conte n'est pas une fable, souvent moralisatrice, ni un mythe, qui met en scène des Dieux à dimension surhumaine auxquels il est plus difficile de s'identifier.

Une particularité du conte est que, même si l'histoire est proche de l'état d'esprit psychologique de l'enfant, il se situe toutefois à une certaine distance : « il était une fois... , dans un temps très ancien... » sont des termes imprécis qui permettent d'exprimer de façon symbolique un éloignement du monde concret dans lequel vit l'enfant.

Dans la deuxième partie du livre, l'auteur parle de l'utilité de l'enchantement. Les contes décryptés donnent des explications sur les démarches qu'exige le passage de l'immaturité à la maturité. Il est question particulièrement de la relation amoureuse, de l'initiation à la sexualité, de l'accès à un amour autre que celui qui lie l'enfant à ses parents.

Ce livre est écrit avec une grande clarté. Les diverses interprétations de contes de fées peuvent être une source riche pour le travail en Rêve Eveillé.

Les thèmes psychanalytiques principaux sont abordés de façon très imagée à travers les messages transmis par les contes de fées. Le ça, le Moi, le Surmoi... Œdipe, l'adolescence, nos fantasmes, nos contradictions... prennent les visages des Trois Petits Cochons, de la Belle au Bois Dormant, du Petit Chaperon Rouge et bien d'autres encore...

Bruno BETTELHEIM

Pssstt ...rappelez vous ...le Petit Chaperon Rouge, Boucle d'Or et les trois Ours, Cendrillon ...fermez les yeux...vous y êtes ??? ...Bienvenue dans le monde merveilleux des contes de fées !!!

B.Bettelheim, sans casser la magie des contes, porte ici un regard psychanalytique sur ces histoires qui ont bercé notre enfance. Il éclaire l'architecture des récits, leurs leviers internes et leur effet structurant pour le psychisme de l'enfant. Son propos permet de comprendre comment les contes de fées aident les enfants à surmonter les problèmes psychologiques de la croissance et à intégrer leur personnalité.

Au fil des pages, il n'a de cesse de mettre en avant leur finalité. Ainsi, les contes de fées, sous les attraits de l'enchantement dévoilent-ils leur précieux message : malgré l'adversité, une bonne vie est à notre portée à condition que nous n'esquivions pas les combats pleins de risques sans lesquels nous ne trouverions jamais notre véritable identité.

L'application de B.Bettelheim à démontrer comment le conte de fée se concentre sur le processus de changement et non sur la description du bonheur qu'on finit par obtenir, permet de comprendre le conte comme un guide pour l'enfant, une aide pour faire face aux violentes angoisses suscitées par les différentes étapes qui font la maturité psychique.

Ainsi, dans des termes accessibles à son conscient et à son inconscient, le conte laisse entendre à l'enfant de manière symbolique, que lorsqu'il a maîtrisé ses angoisses orales, surmonté ses difficultés oedipiennes, sublimé ceux de ses désirs qu'il ne peut satisfaire de façon réaliste et appris que le caprice doit être remplacé par l'action intelligente, il est prêt à revivre heureux avec ses parents.

Les contes, que l'auteur a choisi parmi les plus connus, sont autant d'illustrations qui sont là en appui, et le décodage interne qu'il en fait nous renseigne sur les enjeux spécifiques à chaque conte de fées. Il nous appartient de nous laisser séduire par la mise en évidence de ces trames cachées. N'est-il pas captivant de découvrir qu'en s'identifiant aux Trois petits cochons, l'enfant apprend qu'une évolution est possible, qu'on peut passer du principe de plaisir au principe de réalité, soit le progrès d'une personnalité dominée par le Ça à une personnalité contrôlée par le Moi ? N'est-il pas épatant d'accéder, camouflées derrière les péripéties de Blanche Neige, aux difficultés liées à la lutte oedipienne, vécue autour de la mère considérée comme rivale et à la mise en garde contre les conséquences désastreuses du narcissisme chez l'enfant comme chez le parent ?

...Alors ??? ...ah... ben oui, pour en juger, il vous faudra lire ce passionnant bouquin, je ne

peux que vous inviter en parallèle à relire les contes de fées originaux ... peut être même parleront t'ils toujours à la grande personne que vous êtes ... allez savoir !

Valérie Budet

LA PSYCHANALYSE DES CONTES DE FEES Editions Pocket

Bruno BETTELHEIM

Né à Vienne en 1903, déporté en 1938, Bruno Bettelheim a établi un parallèle entre le vécu des déportés et celui des enfants autistes. Il dirigea l'école orthogénique de Chicago qui soigne des enfants autistes.

Il écrivit « Psychanalyse des contes de fées » après avoir abandonné la direction de cette école en 1973, dans un esprit de vulgarisation des théories psychanalytiques, faisant le bilan de son expérience auprès de ces enfants. Destiné aux parents et aux éducateurs ce livre rencontra un très grand succès et contribua à la réhabilitation des contes de fées.

L'analyse porte sur des contes populaires et célèbres tirés des Mille et Une Nuits, des contes de Grimm, des contes de C. Perrault avec une préférence pour le texte original. Ceci a pu lui être reproché car il a eu tendance à rejeter en bloc les efforts des contemporains pour renouveler ce répertoire. Il rejetait les versions modernes car il les jugeait trop réalistes ou trop fantasmatiques.

Il manifesta une préférence marquée pour les contes de Grimm et fut plus critique au sujet de Charles Perrault, l'accusant d'avoir falsifié le conte populaire.

Il distingue le mythe du conte de fées : le premier, pessimiste, a une fin tragique et s'adresse plus particulièrement à l'adulte. Le second, optimiste, apaise les angoisses des enfants. Il les informe des épreuves à venir et des efforts à accomplir avant d'atteindre la maturité. Le conte donne une représentation symbolique de la vie psychique de l'enfant. La scène se passe à distance : l'enfant peut exprimer ses pensées et fantasmes inconscients, ses sentiments ambivalents, sans crainte que ceux-ci lui soient imputés. Son père et sa mère peuvent ainsi se transformer en figures terrifiantes comme dans Cendrillon où cohabitent la bonne et la mauvaise mère.

Pour Bettelheim, les contes de fées ne sont pas irréels car ils présentent à l'enfant la réalité telle qu'elle est : l'amour est mêlée à la haine, la souffrance, la peur d'être abandonné, la mort... Ils aident l'enfant à franchir les stades successifs de son évolution et l'ouvrent à des valeurs comme l'amour, l'amitié, la solidarité.

Avec le regard d'un thérapeute AIRE, on peut dire que cette nourriture imagée donnée à l'enfant va se retrouver adulte dans les rêves-éveillés. On peut se demander ce qui se passerait

dans l'imaginaire d'un enfant dont les parents ne raconteraient pas d'histoires. Probablement que l'élaboration psychique de ce vécu archaïque serait plus difficile. La lecture de ce livre est donc très intéressante car elle alimente notre culture sur une forme particulière de littérature enfantine. Elle est d'un abord facile.

De plus, Bruno Bettelheim s'est limité à un choix de contes encore très populaires et célèbres. Loin de réduire l'intérêt du livre, cela lui donne une dimension universelle et permet un très grand approfondissement des textes analysés.

Hélène RUET

LA PSYCHANALYSE DES CONTES DE FEES Editions Pocket

Bruno BETTELHEIM

Les contes de fées abordent sous une forme littéraire les problèmes fondamentaux de la vie et particulièrement ceux qui se rattachent à la lutte de l'enfant pour atteindre la maturité.

Ils mettent en garde contre les conséquences destructives qui menacent celui qui ne développe pas sa personnalité à un plus haut niveau de responsabilité, en se servant d'exemples comme les frères aînés des « trois plumes », les demi-sœurs de « Cendrillon » ou le loup du « petit chaperon rouge ». Ces contes indiquent subtilement à l'enfant pourquoi il doit lutter pour parvenir à une intégration supérieure, et ce que cela implique.

Ces mêmes histoires font également comprendre aux parents qu'ils doivent être conscients des risques qu'implique le développement de leur enfant, afin qu'ils puissent les déceler et mettre au besoin l'enfant à l'abri d'une catastrophe ; et pour pouvoir aider et encourager le développement de la personnalité et de la sexualité de leur enfant chaque fois qu'il est nécessaire.

Car la première enfance cesse quand l'enfant se rend compte que son espoir de recevoir éternellement amour et nourriture n'est qu'un fantasme irréaliste.

L'enfance alors commence avec un espoir tout aussi irréaliste qui fait croire à l'enfant que son corps en général, et particulièrement un de ses aspects : ses attributs sexuels qu'il vient de découvrir, pourra subvenir à tous ses besoins.

C'est aussi vrai pour les garçons que pour les filles ; et c'est pourquoi, le conte « Jack et la perche à haricots » est apprécié des deux sexes.

La fin de l'enfance est atteinte quand sont abandonnés les rêves enfantins de gloire et quand

l'affirmation de soi, même contre les parents, passe à l'ordre du jour.

N'importe quel enfant peut saisir la signification des symboles, signification inconsciente du drame qui se produit quand la bonne vache « blanche comme lait », qui fournissait tout le nécessaire, cesse brusquement de donner du lait. C'est l'époque où la mère exige de l'enfant qu'il commence à apprendre à se satisfaire de ce que peut lui offrir le monde extérieur. Mais en fait, l'enfant ne peut accepter de renoncer à sa dépendance orale que s'il peut trouver la sécurité dans la croyance réaliste, (même exagérée dans le conte) que son corps et ses organes prendront la relève.

S'il est déçu par sa mère, le petit garçon, par exemple toujours dans le conte de « Jack et la perche à haricots » n'est pas prêt à accepter l'idée que pour affirmer sa virilité il a besoin d'une femme. Sans cette conviction irréaliste, l'enfant serait incapable d'explorer le monde.

Dans bon nombre de contes, il est sous-entendu par l'auteur que tout ce qui se passe par magie n'est que rêves qui donnent de l'espoir au héros du conte pour que toutes les grandes choses qu'il désire s'accomplissent un jour. Il s'agit, traduits en contes symboliques, de pouvoirs miraculeux du développement de l'enfant, et des satisfactions qu'il pourra en tirer, c'est-à-dire : *atteindre une existence supérieure.*

Mais, l'histoire prévient l'auditeur : **TOUT CELA NE VA PAS SANS DANGER.**

En effet, il y a une contrepartie ; par exemple, en s'accrochant à la phase phallique, l'enfant ne dépasse guère la fixation à la phase orale. Il n'accomplira donc de véritables progrès humains que quand il se servira de son indépendance relative, acquise grâce à son niveau de développement social et culturel, pour résoudre ses vieux problèmes oedipiens : Nous sommes toujours très proches des théories de Freud dans les contes fées.

Par exemple, dans « le petit chaperon rouge », l'auteur nous met en scène les passions humaines, l'avidité orale, l'agressivité, et les désirs sexuels de la puberté. Il oppose l'oralité maîtrisée de l'enfant en cours de maturité (les bonnes choses que l'enfant porte à sa grand-mère), à l'oralité sous sa forme primitive de type cannibale : le loup dévorant la petite fille et l'aïeule.

On y trouve de la violence et la réalité de la mort (du loup), qui est un principe de réalité. Il y a une incarnation des processus internes et les problèmes affectifs que connaît l'enfant qui grandit pour qu'il puisse affronter les premiers afin de résoudre les derniers. Notamment, comme dans le conte des « trois petits cochons », le principe de plaisir (chercher des satisfactions immédiates sans penser une seconde à l'avenir) est mis en opposition avec le principe de réalité : être capable de remettre à plus tard son désir de jouer et agir conformément à son aptitude à prévoir ce qui peut arriver.

Pour conclure, je dirai que la valeur du conte de fées, quel qu'il soit, est qu'il suggère à l'enfant le sens qu'il développe : l'imagination libre.

Le bon conte de fées, celui qui interpelle l'enfant qui écoute, a des significations sur différents niveaux (le ça, le moi, le surmoi).

En fait, seul l'enfant peut ressentir et connaître la signification qui peut lui apporter quelque chose sur le moment. Plus tard il découvre d'autres aspects.

En relisant certains contes, on constatera une fois de plus la finesse psychologique des contes

de fées qui savent donner à ce qu'ils racontent l'accent de la vérité.

Dans plusieurs de ces contes, le psychologue averti reconnaîtra des aspects divers de l'analyse transactionnelle, car l'imgo parental intériorisé est souvent mis en évidence symboliquement. Les interprétations de ces contes semblent relativement accessibles en recherche de compréhension du développement infantile.

Même si les auteurs sont des animaux, l'enfant s'identifie à l'un ou l'autre de ces animaux et grandit en pensant que les innombrables vérités contenues dans les contes de fées peuvent lui servir de guides : une vérité toujours aussi valable aujourd'hui que du temps où « les bêtes parlaient » ; alors écoutons les !

C'est justement ce rapport au temps, support du développement psychologique infantile, qui intéresse le lecteur (parent et enfant), car alors toute la symbolique du conte semble avoir le pouvoir de « s'accomplir » dans le réel ; c'est la raison pour laquelle, l'enfant, touché au plus profond de sa créativité mise au service du rêve, en redemande, et que l'écoute du conte semble indispensable à l'apaisement de l'enfant avant le sommeil. Ce livre touche donc un public d'initiés, et peut être plus particulièrement des psychologues et éducateurs, qui ont le souci d'interpréter les différentes phases du développement intrapsychique enfantin.

La lecture est relativement facile, car très « vivante », et au vu du grand nombre de contes analysés, on peut trouver à la fois une tonalité psychanalytique et une tonalité d'analyse transactionnelle.

Le lecteur découvrira donc une synthèse affinée et assez complète.

Isabelle BERARD